



Intelligence and Terrorism Information Center
Israel Intelligence Heritage
and Commemoration Center

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

(2-9 décembre 2008)



Évacuation de la "maison de la discorde" à Hébron
(www.hebron.org.il, 4 décembre 2008)



Roquette tombée dans un terrain vague près
d'une localité israélienne
(Zeev Trachtman, 6 décembre 2008)

Aperçu général

- Cette semaine, les événements se sont concentrés autour de l'évacuation par les forces de sécurité israéliennes des occupants de la "maison de la discorde" à Hébron. Après l'évacuation, des groupes de résidents des implantations se sont révoltés dans Hébron et dans d'autres villes en Judée-Samarie, blessant plusieurs Palestiniens et mettant le feu à une maison palestinienne ainsi qu'à des véhicules dans Hébron. L'Autorité Palestinienne a accusé le gouvernement d'Israël d'être responsable des incidents et a menacé de demander l'intervention de la communauté internationale. Le Hamas a menacé Israël, déclarant que les incidents "ne passeront pas sous silence."
- **Les violations quotidiennes de la trêve**, débutées le 4 novembre lorsque Tsahal a déjoué une tentative d'enlèvement, **se poursuivent. Jusqu'ici, 109 roquettes et 97 obus de mortier ont été tirés sur Israël.** Le Hamas consulte actuellement les autres organisations terroristes au sujet de l'avenir de la trêve, qui, selon eux, devrait prendre fin le 19 décembre.

Evénements importants

Bande de Gaza

Poursuite des violences

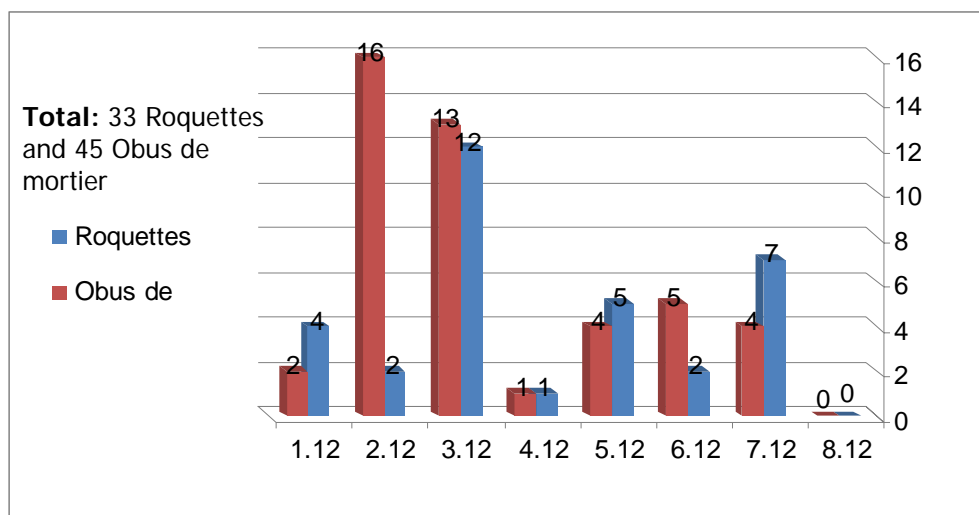
- Les 5 et 6 décembre, une nouvelle salve de sept roquettes (dont une s'est abattue à l'intérieur de la bande de Gaza) et huit obus de mortier, ont été tirés sur le Néguev occidental. Un des engins est tombé dans le secteur industriel d'Ashqelon. Quatre obus de mortier sur les neuf tirés sur Kerem Shalom sont tombés en territoire égyptien.
- En réponse aux tirs de roquettes et d'obus de mortier, le 6 décembre, l'armée de l'air israélienne a attaqué des lanceurs de roquettes au Sud de Beit Hanoun et dans le camp de réfugiés de Jabaliya. Les médias palestiniens ont annoncé que Hamza Shahin, membre des Brigades Izz al-Din al-Qassam, avait été tué au cours de l'attaque sur Jabaliya (Site Internet PalMedia, 7 décembre 2008). Suite aux tirs, le ministre israélien de la Défense a ordonné la poursuite de la fermeture des terminaux de la bande de Gaza. Le 7 décembre, sept roquettes et quatre obus de mortier ont été tirés en territoire israélien. Le 8 décembre a été calme et le ministre de la Défense a ordonné la réouverture des terminaux le 9 décembre. A partir de 16h le 9 décembre, le calme a été maintenu.
- **La dynamique débutée le 4 novembre** avec une tentative d'enlèvement se **poursuit**: le Hamas et les autres organisations terroristes essayent d'effectuer des attaques (charges explosives, tirs de roquettes et d'obus de mortier), Tsahal répond pour empêcher les empêcher (opérations de l'armée de l'air, tirs sur des cellules terroristes près de la barrière), les organisations terroristes ripostent aux activités de Tsahal et poursuivent les tirs sporadiques de roquettes ainsi que d'obus de mortier, et Israël répond en fermant les terminaux dans la bande de Gaza. Le Hamas n'a pas contraint les autres organisations terroristes à mettre fin aux tirs (ce qui permettrait la réouverture des terminaux) et préfère lancer une campagne de propagande pour inciter Israël à les rouvrir.¹

¹ A ce sujet, voir notre article du 7 décembre 2008 intitulé "Escalade des violences dans la bande de Gaza," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f014.pdf.



Démineurs de la police déplaçant une roquette d'un terrain vague
(Zeev Trachtman, 5 décembre 2008)

Tirs de roquettes et d'obus de mortier en Décembre 2008



Judée-Samarie

Evacuation de la "maison de la discorde" à Hébron

■ L'après-midi du 4 décembre, d'importantes forces de sécurité israéliennes ont évacué la "maison de la discorde" à Hébron, occupée par un groupe de jeunes d'extrême droite. Des résidents des implantations de Hébron et d'autres localités en Judée-Samarie se sont révoltés avant l'évacuation afin d'en compliquer la mise en œuvre. Le 2 décembre, la maison et ses environs ont été déclarés "secteur militaire fermé" et les forces de sécurité israéliennes ont empêché les civils d'y pénétrer (Porte-parole de Tshal, 2 décembre 2008). Après l'évacuation, des groupes de résidents des implantations se sont révoltés dans Hébron et dans d'autres villes en Judée-Samarie, mettant le feu à une maison palestinienne et à des véhicules. Pendant une confrontation entre des résidents des implantations et des Palestiniens, un Palestinien et son fils ont été blessés. L'auteur du tir, qui a tiré à bout portant, a été arrêté suite à une vidéo de l'organisation des droits de l'homme B'Tselem et son procès est sur le point de débiter.



Evacuation de la "maison de la discorde" à Hébron
(www.hebron.org.il, 4 décembre 2008)

■ L'**Autorité Palestinienne** a sévèrement critiqué la révolte des résidents des implantations à Hébron et dans d'autres localités en Judée-Samarie, et a imputé la responsabilité des incidents au gouvernement d'Israël. Le président de l'AP Mahmoud Abbas a menacé de demander l'intervention de la communauté internationale (Agence de presse Wafa, 2 décembre 2008). Le conseil de sécurité de l'ONU a salué l'évacuation et a critiqué la révolte des résidents des localités (Agence France Presse, 6 décembre 2008).

■ Le **Hamas** a profité de l'occasion pour critiquer l'AP. Le porte-parole du mouvement **Fawzi Barhoum**, a déclaré que les événements violents avaient empiré depuis l'augmentation de la coordination sécuritaire entre l'AP et les forces de sécurité israéliennes, ajoutant que le Hamas soulignait le besoin "d'augmenter la résistance [cf., le terrorisme] en Cisjordanie contre les résidents des implantations et les soldats sionistes pour leur faire payer le prix des attaques..." (Site Internet Al-Bayan, 2 décembre 2008). Le porte-parole du Hamas **Ismail Radwan** a averti que les incidents "ne passeraient pas sous silence" (Filastin Al-'An, 4 décembre 2008). Le Hamas a également vilipendé les pays arabes, les accusant d'ignorer l'état des Palestiniens (Télévision Al-Aqsa, 6 décembre 2008). Le Hamas a organisé des manifestations et des défilés dans la bande de Gaza le 5 décembre pour protester contre les événements de Hébron (Forum PALDF du Hamas, 5 décembre 2008).



Manifestation dans la bande de Gaza en solidarité avec les Palestiniens de Hébron
(Télévision Al-Aqsa, 6 décembre 2008)

Poursuite des tirs de pierres et de cocktails Molotov

■ Cette semaine, les incidents consistant en des tirs de pierres et de cocktails Molotov contre des civils israéliens se sont poursuivis. Ci-dessous les principaux événements:

- **7 décembre** - Deux Cocktails Molotov ont été lancés sur un autobus israélien au Nord-Est de Ramallah. Il n'y a pas eu de blessé ; l'autobus a été endommagé.
- **4 décembre** - Un nourrisson israélien a été blessé par des pierres lancées sur la voiture de ses parents près d'un village au Sud-Ouest de Naplouse. Trois véhicules ont été endommagés lors de l'attaque. Le bébé a été soigné sur place avant d'être transféré à l'hôpital.
- **2 décembre** - Un civil israélien a été blessé par une pierre lancée sur son véhicule au Nord-Ouest de Ramallah.

Opérations de contre-terrorisme

Judée-Samarie

■ Le 8 décembre, deux fusils d'assaut Kalachnikov, plusieurs chargeurs et un baril d'acide ont été découverts au cours d'une opération de Tshal au Sud de Jenine. L'équipement a été confisqué et le baril a été détruit par une explosion contrôlée.

■ Le 8 décembre, les points de passage d'Awarta et de Beit Furiq au Sud de Naplouse ont été ouverts pour le libre passage des véhicules palestiniens, permettant aux civils d'entrer librement dans les villages palestiniens situés au Sud-Est de la ville (Site Internet du porte-parole de Tshal, 8 décembre 2008).

La trêve – mise à jour

Les terminaux de la bande de Gaza

■ Au cours de la semaine écoulée, les terminaux de la bande de Gaza sont restés fermés, à l'exception du passage des Gazaouites ayant des problèmes de santé. La fermeture est liée aux tirs de roquettes et d'obus de mortier sur le territoire israélien. Le 8 décembre, après 24 heures sans aucune attaque, le ministre israélien de la Défense a autorisé la réouverture des terminaux. Ils ont été rouverts le 9 décembre (ils étaient fermés depuis le 4 décembre).

■ Le Hamas a annoncé que le 7 décembre, la centrale électrique de la bande de Gaza cessait complètement ses activités en raison de la pénurie de carburant, après avoir fonctionné à une capacité de 20% pendant trois jours. Jamal al-Khudeiri, le chef du "Comité de Levée du Siège," a essayé de profiter de l'inactivité de l'usine, affirmant que "Gaza est retournée à l'obscurité totale" (Agence France Presse, 7 décembre 2008). **Note** : la centrale électrique de Gaza fournit 30% de l'électricité de la bande. Les autres 65% proviennent directement d'Israël et les 5% restants de l'Egypte sont fournis de manière ininterrompue : la bande de Gaza n'a donc pas été dans l'obscurité.

Consultations du Hamas au sujet du futur de la trêve

■ Dix jours avant ce que les Palestiniens considèrent comme la date finale de la trêve, le Hamas a organisé une série de consultations avec les représentants des autres organisations terroristes palestiniennes. De tels pourparlers ont également eu lieu avec Khaled Mashal, le chef du bureau politique du Hamas à Damas (Télévision du Hamas Al-Quds, 4 décembre 2008).

■ Des sources palestiniennes ont déclaré qu'une position finale n'avait pas encore été atteinte, et que les débats continueraient après la fête musulmane de l'Eid al-Adha. Selon le porte-parole du Hamas **Fawzi Barhoum**, les représentants des diverses organisations ont fait part de leur insatisfaction face au "non-respect par Israël des conditions de la trêve," pointant du doigt les activités de contre-terrorisme d'Israël et la fermeture des terminaux, incluant le terminal de Rafah (Al-Ayyam, 7 décembre 2008). Selon les médias, la tendance au sein de la plupart des petites organisations est de ne pas prolonger l'accord, même si des sources du Hamas ont déclaré que leur position finale ne serait annoncée qu'après les débats avec toutes les organisations (Télévision Al-Aqsa, 3 décembre 2008).



Les responsables des organisations terroristes rencontrent Khaled Mashal à Damas (Télévision Al-Quds, 3 décembre 2008)

■ Ci-dessous les principales déclarations:

- **Fawzi Barhoum**, le porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, a fait part de ses doutes quant au renouvellement de la trêve. Il a déclaré que les faits sur le terrain n'encourageaient pas son renouvellement (Agence de presse Fars, 7 décembre 2008).
- **Ayman Taha**, haut responsable du Hamas, a déclaré que toute décision serait prise conjointement (Télévision Al-Aqsa, 2 décembre 2008). Il a ajouté qu'à son avis, il n'y avait aucun avis positif sur l'extension de la trêve en dépit du fait que Hamas y adhère toujours.
- **Khaled al-Batash**, personnalité du Jihad Islamique Palestinien, a déclaré que son organisation était contre l'extension de la trêve suite à la politique israélienne "d'attaques quotidiennes sur les Palestiniens." Il a ajouté que la "résistance" (cf., le terrorisme) était la seule façon de rétablir l'unité nationale palestinienne et de lever le "blocus" (Site Internet Nidaa al-Quds, 6 décembre 2008).

Tentatives pour établir une ligne maritime régulière permettant d'alimenter la bande de Gaza en permanence

■ Le Hamas, sur qui pèse la totale responsabilité de la fermeture des terminaux d'Israël et de l'Egypte, s'efforce de trouver des **moyens alternatifs** pour apporter des provisions dans la bande de Gaza. Après le succès obtenu par trois navires ayant atteint la bande de Gaza, le Hamas tente maintenant d'encourager de telles traversées et de les institutionnaliser ("l'intifada des bateaux"). **Les cargaisons des bateaux ne sont pas inspectées** (et le Hamas peut donc faire de la contrebande d'armes, comme il le fait par les tunnels sous le couloir Philadelphie), **les tirs de roquettes et d'obus de mortier n'ont pas cessé** (leur cessation est la condition d'Israël pour rouvrir les terminaux) et **les traversées sont exploitées pour la campagne de propagande du Hamas.**

■ Au cours de la semaine écoulée, le Hamas a tenté de permettre à un **cargo libyen** de débarquer dans le port de Gaza ; le bateau a été empêché d'amarrer par la marine israélienne.

Après l'incident, la Ligue Arabe a appelé le conseil de sécurité de l'ONU à prendre des mesures pour permettre à la cargaison d'atteindre la bande de Gaza (Agence de presse du Moyen-Orient, 4 décembre 2008).

■ **Jamal al-Khudeiri**, le président du Comité Populaire de Levée du Blocus, a déclaré que "l'intifada des bateaux" continuerait nonobstant le fait qu'Israël a empêché les bateaux d'atteindre le rivage de Gaza (Site Internet PNN, 7 décembre 2008). En même temps, de nombreux pays et organisations humanitaires ont annoncé qu'ils œuvraient pour lever le "blocus" de la bande de Gaza. Selon les médias, des bateaux contenant de la nourriture devraient partir du Koweït, de Jordanie, du Yémen, du Liban et du Qatar. Ci-dessous un tableau récapitulant les traversées passées et prévues dans le futur vers la bande de Gaza:

Traversées passées et futures vers la bande de Gaza

Organisation/pays organisateur de la traversée	Nom et contenu du navire	Date et port de départ	Notes
Une organisation appelée Free Gaza	Deux bateaux transportant des activistes pro-palestiniens de nationalités diverses	24 août, Chypre	Les navires ont reçu l'autorisation d'entrer dans le port de Gaza. Certains des activistes sont restés dans la bande de Gaza. L'Egypte ne leur a pas permis de sortir par le terminal de Rafah. L'arrivée des bateaux a été largement couverte par les médias
Free Gaza	Un navire transportant 27 activistes pro-palestiniens le 29 octobre, Chypre	29 octobre, Chypre	L'arrivée du bateau a bénéficié d'une couverture médiatique marginale en comparaison à celle du 24 août
Free Gaza	Navire baptisé Dignité transportant 13 membres du Parlement européen ainsi que des journalistes européens et arabes	8 novembre, Chypre	Les membres de la délégation sont restés dans la bande de Gaza pendant trois jours. Le 10 novembre, le bateau a quitté la bande de Gaza avec des étudiants, des Palestiniens devant subir un traitement médical et d'autres civils qui n'avaient pas reçu l'autorisation de sortir
Le gouvernement libyen	Cargo nommé Al-Marwah transportant 3000 tonnes de provisions et d'équipement humanitaire ainsi que 18 membres d'équipage	1er décembre, Libye	La marine israélienne a empêché le bateau d'amarrer. Le navire a changé de cap et a navigué vers El-Arish
Liban	Navire transportant des vivres et des médicaments	Doit prochainement mettre les voiles	Initiative d'un forum appelé le Comité pour le Droit du Retour qui s'est réuni à Damas le 2 décembre
Organisme de charité	Navire transportant des	Doit prochainement	

yéménite appelé l'Autorité Populaire pour Sauver la Palestine	provisions	mettre les voiles	
Navire affrété par des Arabes israéliens	Navire transportant de l'équipement médical et des cadeaux pour les enfants à l'occasion de la fête musulmane de l'Eid Al-Adha	7 décembre, Jaffa	Le navire n'a pas reçu l'autorisation de naviguer
Organisme caritatif koweïtien Al-Rahma	Navire transportant 7,5 tonnes de médicaments et d'équipement médical	Doit prochainement partir de Chypre	Traversée organisée dans le cadre de la campagne "Sauver Gaza" lancée par l'organisation koweïtienne
Free Gaza	Le "Dignité," transportant une tonne d'équipement médical	Doit mettre les voiles de Chypre	
Les Frères Musulmans en Jordanie		Doit partir le 20 décembre	On ignore si le gouvernement jordanien a autorisé le voyage
Eléments officiels en Turquie		Doit mettre les voiles début Janvier	
Le responsable d'un organisme de charité du Qatar	Navire transportant de l'équipement médical, des vivres et plusieurs personnalités qataries	Doit quitter Larnaka	Le voyage a été retardé en raison de "facteurs logistiques et des pressions d'Israël"

L'Egypte attaque le Hamas après que le mouvement a empêché des pèlerins de quitter la bande de Gaza pour la Mecque

■ De vives divergences d'opinion sont apparues entre le Hamas d'un côté et l'AP, l'Egypte et l'Arabie Saoudite de l'autre alors que le **Hamas a empêché** des pèlerins de quitter la bande de Gaza pour la Mecque. L'AP et l'Egypte ont imputé la responsabilité totale cette situation au Hamas. Mahmoud Abbas a d'ailleurs accusé le Hamas d'hérésie "...et de toucher des gains politiques bon marché et d'établir son petit Etat sombre dans la bande de Gaza" (Journal saoudien Okaz, 5 décembre 2008). Le porte-parole du Hamas Abu Zuheiri a répliqué qu'accuser le Hamas d'hérésie était une tentative de Mahmoud Abbas "de dissimuler son sale rôle dans le fait d'empêcher les pèlerins de la bande de Gaza d'effectuer leur obligation sacrée du hadj" (Site Internet Al-Bayan, 6 décembre 2008). Le Hamas a également organisé des manifestations devant le bâtiment du Conseil Législatif Palestinien dans la ville de Gaza avec la participation des pèlerins qui n'ont pas reçu l'autorisation de quitter la bande de Gaza (Télévision Al-Aqsa, 7 décembre 2008).



Manifestation en présence des pèlerins n'ayant pas pu partir pour la Mecque. A gauche, le ministre des Affaires religieuses du Hamas, Abdallah Abu Jarbu'a tient le microphone (Télévision Al-Aqsa, 7 décembre 2008)

- Le fait d'empêcher les pèlerins de quitter la bande de Gaza a provoqué une campagne médiatique égyptienne féroce contre le Hamas. Toutes les questions liées à l'arène palestinienne interne et au conflit avec Israël ont été traitées. Ainsi:

- **Al-Ahram, 6 décembre** : dans un éditorial, Tareq Hassan a qualifié le Hamas de "**mère de tous les péchés nationaux et religieux.**" Il a ajouté que le Hamas, comme les Frères Musulmans, exploitait la religion au profit des intérêts de son organisation. Il a également affirmé que le Hamas avait ajouté son propre blocus à celui d'Israël, accusant le mouvement d'empêcher chaque effort d'alléger la souffrance des Palestiniens et de paver la route "à la fin de l'occupation."

- **Akhbar al-Youm, 6 décembre** : Abdallah Hassan, le président du conseil et rédacteur en chef de l'agence de presse du Moyen-Orient, a écrit que rien ne justifiait la décision du Hamas d'empêcher les pèlerins palestiniens de quitter la bande de Gaza. Il a déclaré que "le Hamas porte la responsabilité directe de la fin du dialogue palestinien interne après sa capitulation aux ordres du jour externes, tant régionaux qu'arabes" [possibles références respectivement à l'Iran et à la Syrie]. Il a ajouté que c'était la raison principale de la poursuite du blocus et de la détérioration de la situation économique des Palestiniens.

- **L'agence de presse du Moyen-Orient, 3 décembre** : l'agence a organisé une conférence intitulée "le dialogue palestinien national, la situation présente et les défis futurs," où a été divulgué un discours de Mustafa Al-Fiqi, le président du Comité des relations étrangères du Parlement égyptien.² Il a déclaré : "**il est hors de question que l'Égypte subisse l'établissement d'un Emirats islamique à sa frontière septentrionale,**" en notant que donner un aspect religieux à la question palestinienne mènerait à sa désintégration.

² Salah al-Bardawil, le porte-parole du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, a critiqué les remarques sur l'émirat islamique, déclarant qu'il s'agissait d'une tentative pour inciter les Etats-Unis et Israël à agir contre le Hamas (Felesteen, 5 décembre 2008).

- **Al-Ahram, 8 décembre** : dans une opinion, Abd al-Muati a souligné que les mesures prises par le Hamas dans l'affaire des pèlerins faisaient partie d'une série d'étapes, la dernière étant de placer des obstacles sur la voie d'une réconciliation palestinienne interne. Selon l'article, les péchés et les erreurs du Hamas "servent la politique israélienne et ont mené à la régression de la cause palestinienne..."

- **Al-Quds Al-Arabi, 4 décembre** : le journal a cité des remarques de Muhammad a-Shamma', le rédacteur en chef de l'hebdomadaire égyptien Akher Saa, qui a déclaré : "le Hamas s'est fait le serviteur de l'alliance syro-iranienne et a transformé la cause palestinienne en question dépendant des intérêts de ces deux pays et non pas des intérêts des Palestiniens..." Néanmoins, a-t-il ajouté, l'Égypte n'a pas renoncé à l'espoir et continuera ses efforts pour réconcilier les parties.

- **Al-Ahram, 3 décembre** : le journal a publié un éditorial intitulé "le Hamas révèle son vrai visage." Il a accusé le Hamas d'avoir "**volé le pouvoir au nom de la religion** en empêchant des milliers des Palestiniens d'accomplir le pèlerinage [à La Mecque]," mesure que même Israël n'a pas prise en 1967.³ Ainsi "le masque que portait le Hamas depuis des années est tombé."

- **Al-Gumhuriya, 1^{er} décembre** : le rédacteur en chef a vivement critiqué le Hamas et sa décision d'empêcher les pèlerins palestiniens de quitter la bande de Gaza par le terminal de Rafah. Il a déclaré que la façon dont le Hamas s'était comporté tout au long de l'affaire montrait qu'il n'a pas l'intention de se réconcilier avec le Fatah, et n'est pas enclin à promouvoir un dialogue national. Il a qualifié de mensongère l'affirmation du Hamas selon laquelle l'Égypte est responsable de la fermeture du terminal de Rafah, puisque "les portes sont fermées du côté de la bande de Gaza, pas de l'Égypte ..."

■ Le **cheik d'Al-Azhar, Muhammad Sayid Tantawi**, s'est joint à la campagne égyptienne et a accusé le Hamas d'empêcher les pèlerins palestiniens d'accomplir leur obligation religieuse du hadj. **Muhammad Nizal**, membre du bureau politique du Hamas, a répondu dans une interview téléphonique de Damas au journaliste Zuheir Andraous de Nazareth, déclarant "...le cheik d'Al-Azhar, qui a serré la main au criminel Shimon Peres quelques jours plus tôt, n'a aucun droit de se nommer comme le prédicateur et le muphti du combat du jihad du Hamas, qui a sacrifié des centaines de ses leaders et agents pour défendre la terre sacrée..." (Al-Quds Al-Arabi, 4 décembre 2008).

³ Le Hamas a demandé à Al-Ahram de présenter ses excuses pour la "diffamation" publié dans son éditorial du 3 décembre, ajoutant que "Al-Ahram et son rédacteur en chef, Osama Saraya, lancent encore une fois une guerre injuste contre le Hamas et adoptent une version totalement fautive quant aux pèlerins de Gaza..." Le Hamas a également fait part de son insatisfaction suite aux informations publiées dans l'article sur les pèlerins arrivés au terminal [de Rafah] et sur la "milice du Hamas" [la police] qui ont "versé du sang sur leurs vêtements traditionnels de pèlerinage" (site Internet Palestine-info, 3 décembre 2008).

Scène interne palestinienne

Un journal arabe populaire publie un article sur les institutions du Da'wah du Hamas en Judée-Samarie

■ Le Hamas entretient un large réseau d'institutions civiles (la da'wah) en Judée-Samarie, qui soutient à la fois la population et le terrorisme, et constitue un facteur important pour promouvoir l'influence politique du Hamas. Les institutions, qui comptent sur des contributions de fonds et de fondations islamiques de l'étranger pour fonctionner, ont été sous la pression intensive cette année de la part de l'AP et des forces de sécurité d'Israël.

■ Le journal arabe populaire basé à Londres **Al-Sharq Al-Awsat** a publié un article le 6 décembre écrit par son correspondant de Ramallah sur les institutions civiles du Hamas:

- **Le Hamas dirige des centaines d'institutions civiles en Cisjordanie administrées par des hommes d'affaires.** Elles couvrent tous les domaines, administrent des écoles, des jardins d'enfants et des garderies ; elles possèdent des commerces, des bureaux de change et des organisations de consommateurs ; elles organisent d'importantes foires, exportent et importent des biens et possèdent les médias locaux.
- "Des sources palestiniennes" ont annoncé qu'un certain nombre d'hommes d'affaires arrêtés par l'AP avaient reconnu pendant leur interrogatoire **avoir dirigé des institutions dont les budgets atteignaient des millions de dollars.** "Des sources sécuritaires" ont déclaré au journal que les sociétés et les institutions, dont des institutions éducatives, **finançaient les achats d'armes pour le Hamas et soutenaient ses réseaux.** Dans les faits, le Hamas a établi un "Etat d'institutions" qui est "un réseau solide dont les composants se soutiennent l'un l'autre."
- Le Hamas "entretient" des hommes d'affaires en Judée-Samarie en finançant leurs opérations. Une fois que leurs affaires fleurissent, ils sont considérés comme la propriété du Hamas bien qu'ils reçoivent leurs ordres d'hommes qui ne sont pas des activistes du Hamas.
- L'AP surveille les comptes bancaires des partisans du Hamas. Elle ouvre des enquêtes sur tout individu suspecté de transférer de l'argent de sources douteuses. "[Ils] cachent d'habitude les sources de leur financement initial sous une double dénomination, même si récemment beaucoup d'entre eux ont reconnu les faits."
- En plus de l'utilisation des banques pour transférer des fonds, le Hamas utilise les services de changeurs en Cisjordanie. Certains d'entre eux ont reconnu, lors de leur interrogatoire, avoir reçu des fonds du Hamas.

- **Al-Islah**, une importante organisation caritative dont les branches, maintenant fermées, ont été étendues partout en Cisjordanie, était "le cœur financier du Hamas." L'organisation était soutenue par la Coalition de la Charité, dirigée par le **cheik Yussuf Al-Qardawi**.⁴

⁴ Pour plus de renseignements sur la Coalition de Charité, voir notre article de Février 2005 (en anglais) intitulé "The Union of Good," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia//ENGLISH/MARKETING%20TERRORISM/PDF/FEB22_05.PDF, et notre article du 4 novembre 2008 intitulé "Société et politique dans la bande de Gaza," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f008.pdf.